

Commission SPA

Compte Rendu du 05/03/2015



Participants :

- *M. AZAM (GACHES CHIMIE)*
- *M. BESSET (SIREM)*
- *M. COUACAULT (INGEXPOOL)*
- *M. GRILLARD (ESPACES PISCINES) :*
Administrateur référent de la commission Spa
- *M. GUIMBERT (PROCOPI) : Président de la*
commission Spa
- *M. IORIO (FPP)*
- *M. MERY (PISCINES ET BAINS)*
- *M. TABTI (DESJOYAUX)*

A. PREAMBULE

Cette commission Spa a eu lieu le 05/03/2015, au siège de la FPP (75008).

Les deux principales thématiques abordées au cours de cette séance portèrent sur la reprise de la DTS n°1 et le début des travaux de normalisation sur les spas domestiques.

B. DTS n°1

Au regard de la Directive Technique Spa n°1 et de l'avis de l'ANSES, voici les éléments mis en évidence :

- Un consensus se dégage sur le fait de garder le mot « spa » et de mettre entre parenthèses « bains à remous »; ceci est fondé sur la page 35 sur 185 du rapport de l'ANSES et sur la circulaire du 27 Juillet 2010 (prévention des risques infectieux et notamment de la légionellose), où le mot spa est utilisé. Aussi le mot spa est plus utilisé que le mot bain à remous, à travers la profession et le grand public et en langage international. Pour éviter toutes confusions de langage, on propose que dans les diverses documentations techniques, les deux mots soient accolés.
- Dans la Directive Technique Spa n°1, la définition du Spa (§1.1) et celle du bain à remous ayant un bassin indépendant (§1.2.1) sont à fusionner. Pour le bain à remous constituant un espace spécifique d'une piscine (§1.2.2), il sera exclu de la nouvelle version de la directive, de manière à avoir la même logique que les pouvoirs publics (§1 de la circulaire du 27/07/2010).
- Le tableau page 29/185 et ceux des pages suivantes mettent en avant une forte disparité des réglementations, à la fois dans les paramètres qui sont suivis et/ou dans les seuils afférents.
- Au niveau de la température, la DTS n°1 indique dans sa version en vigueur actuellement, une température comprise entre 34°C (représentant la sensation de froid pour le corps humain) et 40°C (étant la température limite de confort constatée sur les produits manufacturés). La commission Spa propose de préconiser un gap allant de 34°C à 39°C. Pourquoi 36°C (valeur max préconisée par l'ANSES) au lieu de 39°C ; Y a-t-il des risques avérés pour ces degrés supplémentaires qui par ailleurs, représentent un apport réel de confort. La majorité des pays préconise une valeur max de 40°C (se référer au tableau III page 29 sur 185).

- Concernant la typologie actuelle de la DTS n°1, dans le cas des gîtes et des chambres d'hôte, préciser le fait que jusqu'à 4 chambres nous sommes dans une configuration de Spa d'usage privé. Au-delà, c'est-à-dire à partir de la cinquième chambre, le Spa bascule dans une configuration d'usage public.
- Au sujet du tableau de la page 14, il serait judicieux de donner des exemples afin d'apporter des précisions sur ce qu'on entend exactement par fréquentation faible d'un côté, importante de l'autre.
- Toujours sur le tableau page 14 (de la DTS n°1), ce-dernier est à revoir. Notamment en prenant en compte l'évolution des paramètres sur la température et la nouvelle terminologie : le Spa et le bain à remous constituent désormais le même produit.
- L'ANSES exige qu'un nettoyage complet et une vidange totale du spa soient effectués chaque jour. Ceci n'est pas vraiment possible d'un point de vue technique, car le Spa serait toujours en maintenance et jamais opérationnel (temps nécessaire pour vider l'eau, remonter en température, équilibrer l'eau..).
- La durée du bain doit être au maximum de 15 minutes pour l'ANSES. Si d'un point de vue médical, cette exigence pourrait être justifiée, au niveau de la mise en œuvre par contre, ce point est assez problématique. En effet, s'assurer que les utilisateurs ne restent pas plus de 15 minutes dans le bain à remous, implique la mise en place d'un système de surveillance. Ce-dernier engendre implicitement la présence d'un maître nageur. Un avertissement écrit peut être mis en évidence, de manière à renforcer la communication de cette information aux utilisateurs. Mais ce moyen ne garantit pas le respect cette exigence.
- Pour l'ANSES, l'installation d'une régulation automatique de la désinfection et du pH couplée à une surveillance renforcée doit être obligatoire. Attention à l'heure actuelle, peu de systèmes présents sur le marché permettent de garantir une efficacité optimale, quant à la régulation automatique de la désinfection et du pH, sur les Spas (la technologie ne permet pas d'avoir une régulation fiable pour de petits volumes d'eau).
- Pour l'ANSES, les eaux de vidanges doivent être dirigées vers le réseau d'eaux pluviales quelle que soit l'origine de l'eau d'alimentation. Le volume d'eau engendré par le bain à remous étant relativement faible, ne serait-il pas plus judicieux de plutôt préconiser un acheminement vers le réseau des eaux usées ? Pour rappel au niveau de la piscine publique, les eaux issues du lavage de filtre sont connectées au réseau des eaux usées.
- Dans le rapport de l'ANSES page 17/185, remplacer la définition du liner par celle de la membrane, définie dans la norme NF P90-320 (§5.4.1). A noter que les liners équipent rarement les bains à remous, car ces-derniers nécessitent souvent une température d'utilisation ne dépassant pas 28°C.
- Page 18/185 (rapport de l'ANSES), la définition du skimmer explicitée dans ce document, est erronée. Remplacer l'existant par la définition du skimmer présente dans la NF P90-320 (§5.5.35). Pour information, contrairement à ce qui est écrit, une majorité des spas destinés à l'usage public n'ont pas de skimmer.
- Page 4/14 de l'avis de l'ANSES,- « Le bois et l'acier inoxydable sont les matériaux principalement utilisés pour remplacer la céramique ou les feuilles d'étanchéité (liner) des coques des bains à remous. » Faux, le bois et l'acier

inoxydable ne constituent pas les matériaux les plus utilisés ; se référer à la directive technique spa n°1. Cette contradiction constatée résulte d'une mauvaise rédaction de l'ANSES. En effet, cette-dernière a précisé par la suite lors d'une réunion à l'Afnor, qu'elle avait voulu dire que ces deux matériaux étaient nouvellement utilisés dans les bains à remous.

- La figure 5 du rapport nécessite des modifications : au niveau de l'alimentation en eau, il manque un disconnecteur et la position du chauffage doit être inversée avec celle du traitement de l'eau (ce-dernier arrive toujours en dernier). De même pour la figure 6 concernant la position du chauffage et du traitement de l'eau.

- Le titre de la figure 7 et la phrase se situant au dessus de ce schéma est à reprendre : ce n'est pas le traitement qui est commun mais la filtration qui est commune.

- Au paragraphe 3.3.2.2 (filtration), les caractéristiques explicitées pour les différents filtres sont à vérifier.

- Page 51/185 du rapport « Pour maintenir une bonne qualité de l'eau des bains à remous et maintenir une concentration en désinfectant stable et suffisante, certaines mesures sont préconisées : l'installation d'un bac tampon, soit spécifique au bain à remous soit commun à un autre bassin. Les circuits hydrauliques des bains à remous sans bac tampon sont donc à proscrire. Le bac tampon doit être d'accès aisé, largement dimensionné.. ». Attention aux conséquences, Spa à débordement (obligation d'avoir un bac tampon) plébiscité et/ou skimmer ?